

En 1087, alors que la région de Myre en Lycie venait de tomber aux mains des Turcs, Dieu permit que les reliques miraculeuses de saint Nicolas fussent préservées et étendent leur bénédiction jusqu'en Occident.

Une nuit, le saint apparut à deux prêtres de la ville de Bari en Italie, et leur donna l'ordre d'organiser une expédition pour sauver ses reliques des mains des Turcs. On affréta trois navires, avec un équipage composé de soixante hommes pieux et valeureux.



Abordant à Myre, ils se rendirent en hâte dans l'église de Saint Nicolas, déterrèrent la sainte relique qui ruisselait de "myron" (manne) au parfum merveilleux et la chargèrent sur un des navires. Après avoir répandu les bénédictions du saint dans tous les ports où ils faisaient escale, les pieux pirates parvinrent à Bari, où la population entière accueillit saint Nicolas. De jour en jour, un nombre croissant de malades et d'infirmes trouvaient auprès de lui la guérison.

On construisit, en son honneur, une vaste basilique, sous l'autel de laquelle on déposa les précieuses reliques.

Depuis, chaque année, le jour de sa fête, le saint myron coulait de ses pieds et il était recueilli pour être distribué dans tout le monde chrétien.

Aujourd'hui encore, le saint myron continue de suinter, mais en très petite quantité, le long des parois du tombeau, où il est recueilli et mélangé à de l'eau bénite pour être distribué aux pèlerins.

A Bari, le 9 mai, on commémore tous les ans, par de grandes manifestations, cette fête de la translation des reliques de saint Nicolas. Nous en faisons nous-mêmes mémoire, le lundi de Pentecôte.